
Érosion des sols, divagations du Rhin, biais taphonomiques et dynamiques de peuplement dans la plaine d'Alsace du Néolithique à la fin de l'âge du Fer

Patrice Wuscher^{*1}, Marine Rodé², Estelle Rault, Christophe Croutsch³, Philippe Lefranc, Matthieu Michler^{5,4}, Nicolas Steiner, Nathalie Schneider-Schwieb, Damien Ertlen, Dominique Schwartz, Laurent Schmitt⁶, and Clément Féliu^{*†8,7}

¹Archéologie d'Alsace – Laboratoire Image, Ville, Environnement, LIVE, CNRS UMR 7362, University of Strasbourg – 11 Rue Jean-François Champollion, 67600 Sélestat, France

²Université de Strasbourg – UMR 7044 - Archimède – France

³Archéologie Alsace – PAIR – 11 Rue Jean-François Champollion, 67600 Sélestat, France

⁵Institut National de Recherches Archéologiques Préventives (INRAP) – INRAP – Centre archéologique INRAP 10 rue d'Altkirch 67100 Strasbourg, France

⁴Archéologie et histoire ancienne : Méditerranée - Europe (ARCHIMEDE) – université de Strasbourg, Université de Haute-Alsace (UHA) Mulhouse - Colmar, Ministère de la Culture et de la Communication, Centre National de la Recherche Scientifique : UMR7044 – MISHA - 5 allée du Général Rouvillois - CS 50008 - 67083 Strasbourg cedex, France

⁶Laboratoire Image, Ville, Environnement – université de Strasbourg, Centre National de la Recherche Scientifique : UMR7362 – 3 Rue de l'Argonne, 67000 STRASBOURG, France

⁸Institut National de Recherches Archéologiques Préventives (INRAP) – INRAP – France

⁷Etude des Civilisations de l'Antiquité (UMR 7044) – CNRS : UMR7044, université de Strasbourg, Université de Haute Alsace - Mulhouse – MISHA 5, allée du général Rouvillois CS 50008 67083 - Strasbourg Cedex, France

Résumé

Le Rhin joue un rôle important dans la plupart des travaux consacrés à l'histoire des dynamiques de peuplement du nord de l'Europe. Le Fossé rhénan supérieur, dans lequel il s'écoule entre Bâle et Mayence, est notamment ponctué de vastes zones humides, dénommées "rieds", qui auraient structuré les différents groupes culturels de la Préhistoire et de la Protohistoire. Il a fait l'objet de nombreux travaux géomorphologiques au cours des deux dernières décennies, notamment grâce au développement de l'archéologie préventive. Toutefois, sa taille imposante, près de 12 000 km², a dissuadé toute synthèse géomorphologique pouvant servir de cadre aux études régionales. Il est dès lors difficile d'apprécier la part de l'érosion et des dynamiques alluviales dans la conservation et la localisation des sites archéologiques. Un quart du Fossé rhénan est localisé en Alsace, qui peut constituer un premier échantillon pour réfléchir aux biais taphonomiques régionaux et pour reconstituer les dynamiques de peuplement au cours du Néolithique et de la Protohistoire. La synthèse récente des données géomorphologiques permet notamment de définir les espaces de divagation des différents

*Intervenant

†Auteur correspondant: feliu.clement@inrap.fr

cours d'eau (Rhin, Ill...) et met en lumière la mobilité des zones humides au cours du temps. Elle montre également que si des premiers indices d'érosion sont notés dès le Néolithique, les bassins-versants ne connaissent pas de métamorphose radicale avant le Premier âge du Fer. En parallèle, l'étude des cartes de répartition des sites archéologiques de différentes périodes du Néolithique et de la Protohistoire relativise la part des biais taphonomiques qui sont surtout marqués dans certaines portions des plaines alluviales. La confrontation des données géomorphologiques et archéologiques permet au final de commencer à démêler la part des contraintes environnementales et des choix culturels dans les dynamiques observées.

Mots-Clés: érosion, géomorphologie, peuplement, Rhin, Néolithique, âge du Bronze, âge du Fer